



GRAND DEBAT SUR L'ECOLE
Journées du 11 et 12 décembre 2003

Synthèse de l'atelier sur la question n° 2 : « Quelles sont les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ? »

Deux points de vue se sont présentés : le premier de la part d'élèves de l'enseignement technologique, le second de la part d'élèves de la filière générale.

I. L'enseignement technologique

- 1) Trop de travail personnel exigé
- 2) Déplorent l'aspect trop « général » et insuffisamment « utilitaire » du baccalauréat.

- ceci pose le problème de l'orientation : n'y a-t-il pas ici une confusion entre les enseignants professionnel et technologique ? Ne faudrait-il pas envisager une revalorisation de la filière professionnelle dont la vocation est essentiellement pratique ?

- Par ailleurs, la question de l'apprentissage en milieu professionnel (privé) a été soulevée. Comment articuler cette demande avec les ambitions et les missions de l'Éducation Nationale en matière d'enseignement technologique : n'y aurait-il pas la solution d'intégrer des stages en entreprise en alternance avec la formation théorique, à l'instar du dispositif mis en place dans les classes de 3^{ème} dites « d'insertion » ?

2. L'enseignement général

- Pour les élèves qui se sont exprimés sur le sujet, les missions du lycée consistent à « ouvrir l'esprit », pour pouvoir ensuite optimiser les études supérieures afin d'obtenir le métier le mieux adapté à chacun. Seules les études supérieures ont pour eux une vocation pratique, utilitaire.

- Par ailleurs, ils déplorent, notamment en Lettres et Sciences Humaines, des programmes trop étendus qui ne permettent qu'un saupoudrage des connaissances et un « bachotage », au détriment d'une formation véritablement « humaniste ».

- Ceci favoriserait en outre un véritable dialogue entre le professeur et les élèves, qui permettrait, selon leurs dires, d'aider à leur motivation.

- Allant dans ce sens, certains enseignants de Lettres ont émis le vœu de voir l'enseignement du français étendu à toutes les Terminales, dans une société audiovisuelle où les jeunes maîtrisent de moins en moins bien l'analyse textuelle et l'expression écrite. Cette carence entraîne de facto des situations d'échec dans de nombreuses disciplines par manque de maîtrise d'outils permettant d'exprimer clairement sa pensée. (De là, peut-être, le malaise de nombreux élèves de sections technologiques ?)

Cette question rejoint celle, ô combien épineuse, des matières « fondamentales » : vue des missions primordiales de notre école ne devrait-elle pas être de favoriser par tous les moyens la lutte contre l'exclusion, notamment culturelle ?

- En dernier lieu, et toujours dans la même perspective, ces élèves regrettent une certaine inefficacité de l'enseignement des langues vivantes, et se demandent s'il ne serait pas préférable d'en apprendre une « à fond » pendant toute la scolarité, plutôt que deux, voire trois, de manière superficielle... Certains enseignants de langue dénoncent en effet des programmes qui ne favorisent pas chez les élèves la bonne maîtrise d'une langue étrangère au sortir du lycée, ce qui nous distinguerait négativement de nos voisins européens.

En guise de conclusion, nous pouvons revendiquer que ce sont surtout les élèves qui se sont déplacés et exprimés, ainsi que quelques enseignants et très peu de parents...

FILIPPI Dominique
DERSON Didier
Animateurs du débat

Participants :

- 160 élèves
- 1 parent d'élève
- 5 professeurs
- 1 CPE
- la coordonnatrice du C.F.A

Problèmes soulevés :

L'orientation est souvent jugée *trop précoce* en 3^e (manque d'information, manque de maturité) car l'évaluation est faussée par la crise d'adolescence.

A chaque stage important du parcours scolaire (en 3^{ème} en 2^{ème}, en terminale), l'orientation s'opère la plupart du temps *par défaut*.

L'information délivrée par les acteurs de l'orientation apparaît à tous les participants comme *insuffisante* (C.I.O., conseil de classe, professeur principal, psychologues). Le nombre de conseillers d'orientation est jugé *insuffisant*.

Il a été relevé que la *multiplication des options en Seconde et Première rendait le choix plus difficiles* d'autant plus que les passerelles de la Seconde à la Terminale restent limitées. De même on a déploré *l'absence de véritables classes d'adaptation* permettant le passage du cycle court au cycle long.

Les préjugés concernant *le cycle court ou les filières technologiques* influencent encore les décisions des parents et des étudiants. De même *des préjugés sexistes* expliquent la rareté des filles ou des garçons dans certaines sections.

La méconnaissance des filières parallèles publiques interdit à une catégorie d'élèves des choix mieux adaptés à leurs capacités et à leur volonté (voie de l'alternance).

Certains élèves ne sont pas suffisamment mûrs pour participer activement à leur orientation.

Remèdes proposés :

Former les élèves à l'orientation dès la 6^{ème} (heures obligatoires) pour leur permettre une meilleure connaissance des métiers et les filières.

Détecter les dons particuliers et trouver des filières adaptées.

Former les acteurs pour faciliter leur adaptation à la mouvance des métiers. Faire participer les C.I.O aux commissions de réformes des diplômes.

Multiplier les sources d'informations collectives et individuelles et favoriser les contacts et les échanges avec l'environnement social (forums, Internet, logiciels d'aide à la décision, milieu socio-professionnel).

Prévoir des filières plus ouvertes aux passerelles.

Ne pas remettre en cause les orientations tardives.

Au moment des conseils d'orientation, éviter l'autoritarisme et donner toutes les informations sur toutes les possibilités. Ne pas hésiter à proposer un redoublement propice aux choix de l'élève.

Anne Marie GALLET
Hubert FRAUENSOHN
Animateurs du débat

Bref compte-rendu du débat concernant la fiche n° 5 au Lycée Jean ZAY de JARNY

Sujet : quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Connaissances :

- Les intervenants s'accordent sur la nécessité pour les élèves d'acquérir un minimum de culture générale. Cependant l'équilibre entre les contenus enseignés est sujet à discussion : s'informer, se cultiver oui, mais non au bachotage.
- La maîtrise de la langue apparaît comme essentielle. Elle permet une communication juste et enrichissante. De réelles lacunes dans ce domaine sont constatées.
- L'école doit aussi, et peut-être en priorité, former à un métier et le problème d'une orientation jugée très défailante est largement abordé.
- Existe-t-il des matières principales ? : la réponse est majoritairement oui : le Français, les mathématiques, la technologie, l'Anglais sont largement citées. Mais ceci ne doit pas empêcher l'acquisition de connaissances de base dans d'autres matières.
- L'enseignement pourrait être plus concret, moins théorique. Rechercher plus tôt plus de spécialisation tout en maintenant une certaine diversité.
- Vis-à-vis du travail : les élèves se plaignent d'une présence au lycée très astreignante. Plusieurs décomptes effectués donnent des présences supérieures à 35 heures (voire 40 heures) au lycée dans certaines séries. Le travail supplémentaire demandé à la maison apparaît alors excessif. «Les adultes n'accepteraient jamais la même chose» entend-on.

Compétences :

- la hiérarchie des séries est aussitôt abordée. La prépondérance de la série S, réelle dans les faits est signalée et dénoncée. Elle est expliquée par la nature des débouchés mais met en lumière le peu de savoir-faire professionnel des élèves de cette section. A l'opposé, la série STT est perçue comme la plus dévalorisée aux yeux du plus grand nombre alors qu'elle forme des élèves plus rapidement destinés au monde du travail.
- Le BAC : les élèves disent ne travailler que pour lui. Il inhibe le plaisir d'apprendre et semble un frein au développement individuel de l'élève au lycée. Cependant, une remise en cause de celui-ci semble induire de grosses difficultés.

- De l'avis des élèves, certains programmes sont trop chargés. Par exemple, les programmes d'histoire-géographie et de philosophie semblent démesurés dans la série S. Les élèves ne demandent pas à travailler moins mais une meilleure répartition de leurs efforts dans les matières importantes pour leurs séries.
- Le faible niveau en Anglais des lycéens fait l'unanimité. Il faudrait changer radicalement la façon d'enseigner dans cette matière en prévoyant, par exemple, de longs séjours à l'étranger (plusieurs moins consécutifs) au cours de la scolarité.
- L'évaluation des élèves est abordée parallèlement au problème de l'orientation. Il est regretté que les notes de l'élève soient quasiment l'unique référence en la matière. Beaucoup d'élèves pas leurs aptitudes dans le système actuel.

BAUDET Alain
FESTOR Frédéric
Animateurs du débat

Thème : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

Personnes ayant participé au débat :

- entre 40 et 50 élèves
- environ 4 parents
- une dizaine de professeurs

Première partie du thème : « la motivation »

- Les élèves présents (élèves de seconde et certains de première) ont fait remarquer que pour eux « l'école » n'est pas le premier centre d'intérêt.
- La motivation des élèves est fortement liée à l'examen.
- Elle est aussi liée au projet personnel défini par l'élève, mais c'est un cas assez rare.
- Souvent une mauvaise orientation démobilise complètement l'élève qui doit affronter de nombreuses matières sans intérêt pour lui. (⇒ Nécessité, dès le collège, d'avoir plus de renseignements concrets sur l'orientation et les différents types de métiers. Nécessité également d'une revalorisation d'autres formations que le bac (classique) : BEP, CAP, Bac pro.)
- Les élèves demandent l'évaluation positive, reconnaissant leurs efforts et leur progression, plutôt que l'évaluation sanction.
- Les élèves ont fait remarquer que trop souvent les écoles « post-bac » où ils aimeraient aller sont trop chères ce qui entraîne une démotivation.
- Acquérir une « culture générale » n'est pas source de motivation pour les élèves, par contre c'est quelque chose d'indispensable pour les parents (accès aux concours par exemple).

Un élève a dit « **pour moi la motivation est la locomotive de l'effort** »

Seconde partie : « Comment faire travailler efficacement les élèves ? »

- Les élèves demandent des groupes d'effectifs réduits :
 - ce qui favorise les échanges entre professeurs et élèves
 - professeur plus à l'écoute des problèmes de chaque élève
- Les élèves sont demandeurs de soutien en première et terminale.
- Ils souhaitent plus de moyens :
 - matériel performant (informatique)
 - sorties éducatives (voyages linguistiques...) ce qui stimule l'envie d'apprendre.

- Ils aimeraient qu'on prenne en compte d'autres capacités comme celles liées au domaine artistique, manuel etc...

Parole d'élèves « **il existe de bons élèves qui n'y connaissent rien d'ailleurs !** »

IUNG Annette

FENDLER Andrée

Animatrice du débat